

Critique de Vipère au Poing – Philippe de Broca, 2004.

Par Léo Pierron et Valentin Magnan

Vipère au poing est un film adapté du roman autobiographique éponyme réalisé par Philippe de Broca en 2004. Il met en scène Jacques Villeret (Jacques Rezeau), Catherine Frot (Paule Rezeau) et Jules Sitruk (Jean Rezeau) dans l'histoire de Jean et de ses deux frères, en conflit permanent avec leur mère, leur père se retrouvant impuissant.

Jean Rezeau, un petit garçon d'environ 12 ans, vit avec son frère Ferdinand et sa grand-mère au domaine de la Belle Angerie, la demeure familiale des Rezeau. Un jour, la vieille dame meurt, provoquant ainsi le retour d'Indochine des parents et de leur petit frère, Marcel. De retour au manoir, la mère, vite surnommée « Folcoche » (abréviation de « folle » et de « cochonne »), mène la vie dure à ses trois fils. Jean, rapidement animé par un sentiment de vengeance, rallie ses deux frères et choisit la révolte contre sa mère. Jean deviendra ainsi plus mature et plus fort au fil de l'histoire.



Le film est fidèle au livre. Les décors, quant à eux, sont assez époustouflants: la Belle Angerie semble être un cadre de vie plaisant, lumineux et relaxant jusqu'à l'arrivée de Folcoche. Les dialogues sont riches, et se réfèrent à l'époque, sublimés par le très bon jeu des acteurs.

Le réalisateur nous montre un film intéressant, par une mise en scène pertinente grâce aux procédés du flashback.

De notre point de vue, les personnages sont attachants. Le petit Jean cherche constamment à battre la cruauté de sa mère, par des parties, entre autres de « Pistolétade », sortes de combats de regards. Le personnage de Folcoche, malgré son côté tyrannique, est également touchant lorsque l'on a pris connaissance de son passé.



Un film intéressant à voir !